



Direction **Jacques Nichet / Jean Lebeau**

DOSSIER DE PRESSE

## Le Projet Andersen

Création et mise en scène **Robert Lepage**

Interprétation **Yves Jacques**

Production **Ex Machina**

REPRESENTATIONS	<b>Ve 23, Sa 24, Di 25 mars 2007</b> <b>Grande salle</b>
-----------------	---

CONTACT PRESSE	Brigitte Carette 05 34 45 05 20 <a href="mailto:b.carette@tnt-cite.com">b.carette@tnt-cite.com</a>
CONTACT SCOLAIRES	Philippe Rochefort 05 34 45 05 24 <a href="mailto:p.rochefort@tnt-cite.com">p.rochefort@tnt-cite.com</a>



## RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

### LIEU DES REPRESENTATIONS

TNT  
Grande salle

### DATES DES REPRESENTATIONS

VE 23, SA 24, DI 25 MARS 2007

### HORAIRES DES REPRESENTATIONS

20h30 vendredi et samedi  
16h00 dimanche

TARIFS	EURO
Plein	25€
Abonnés	14 à 20€
Kiosque	12 €

Le Tarif kiosque s'applique le jour même de la représentation dans la limite des places disponibles. Il est réservé aux jeunes de moins de 26 ans et aux demandeurs d'emploi.

### ACCUEIL ET LOCATION

#### TNT-Théâtre de la Cité

1 rue Pierre Baudis – BP 50 919  
31009 Toulouse Cedex 6  
du mardi au samedi de 13h 00 à 19h 00

#### T 05 34 45 05 05

du mardi au samedi de 10h à 13h et de 16h 00 à 19h 00

[accueiltnt@tnt-cite.com](mailto:accueiltnt@tnt-cite.com)



## Communiqué

*Le Projet Andersen* est le nouveau et cinquième spectacle solo créé par Robert Lepage. Comme dans *la face cachée de la lune* – présenté au TNT en 2002 - l'artiste canadien au rayonnement international déploie ses talents de poète et de génial artisan de la scène pour nous conter une fable d'aujourd'hui : celle d'un auteur québécois engagé par le directeur de l'Opéra Garnier pour écrire le livret d'une œuvre lyrique pour enfants à partir d'un récit de Hans Christian Andersen.

Yves Jacques, comédien aux subtiles métamorphoses, joue tous les rôles et nous entraîne dans les aventures rocambolesques de Frédéric Lapointe – le parolier québécois – qui, sur les traces d'Andersen, croise une galerie de personnages truculents.

Le spectacle s'inspire librement de deux récits peu connus, *La Dryade* et *L'Ombre*, et aborde quelques épisodes de la vie du conteur, notamment son passage à Paris lors de l'exposition universelle de 1867. Robert Lepage mêle avec virtuosité les genres et les époques. A travers une tendre et malicieuse évocation de l'écrivain danois, il pose un regard plein d'humour sur le monde du théâtre et de l'opéra, et nous invite à une méditation somptueuse et enjouée sur la création.



# Le Projet Andersen

Création et mise en scène **Robert Lepage**

Interprétation **Yves Jacques**

**Collaborateurs à l'écriture** Peder Bjurman, Marie Gignac / **Assistant à la mise en scène** Félix Dagenais / **Collaborateur à la scénographie** Jean Le Bourdais / **Collaborateur à la création lumières** Nicolas Marois / **Conception sonore** Jean-Sébastien Côté / **Costumes** Catherine Higgins / **Accessoires** Marie-France Larivière / **Manipulations** Normand Poirier / **Réalisation des images** Jacques Collin, Véronique Couturier, David Leclerc / **Maître perruquier** Richard Hansen / **Agente du metteur en scène** Lynda Beaulieu / **Direction de production** Louise Roussel / **Adjointe à la production** Marie-Pierre Gagné / **Direction de tournée** Isabelle Lapointe / **Direction technique** Serge Côté / **Direction technique (tournée)** Eric Gautron / **Régie générale** Nathalie Godbout / **Régie des éclairages** Félix Bernier Guimond / **Régie son** Caroline Turcot / **Régie vidéo** Nicolas Dostie / **Régie des costumes et accessoires** Isabel Poulin / **Chef machiniste** Simon Cloutier / **Consultant technique** Tobie Horswill / **Participation aux improvisations et à l'exploration** Normand Poirier / **Maquillages** Nathalie Gagné / **Coupeuse** Nicole Fortin / **Aide aux costumes** Jennifer Tremblay / **Couturière** Hélène Ruel / **Construction des décors** Les Conceptions visuelles Jean-Marc Cyr / **Réalisation de la charrette tirée par un cheval** Martin Beausoleil / **Réalisation de la reproduction *Femme piquée par un serpent*** Patrick Binette / **Stagiaire à l'éclairage (création)** Jennifer Jimenez (Theatre Ontario's Professional Theatre Training Program) / **Voix de l'audioguide** Martine Ravn

**Musiques** *Una Furtiva Lagrima* de Gaetano Donizetti, interprétée par Vincenzo La Scola, utilisée avec la permission de Naxos of America / *Sonate pour violon et piano #1 en Fa majeur* d'Edvard Grieg, interprétée par Olivier Charlier et Brigitte Engerer, utilisée avec la permission d'Harmonia Mundi / *Sweet Surrender (DJ Tiësto Remix)* de Sarah McLachlan utilisée avec la permission de Tyde Music & Netzwerk Productions / *Pas de deux (tiré du ballet Le Papillon)* de Jacques Offenbach, interprétée par John Georgiadis, utilisée avec la permission de Universal

**Production** Ex Machina / **Coproduction** TNT-Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées, Bite:06-Barbican-London, Bonlieu-Scène nationale d'Annecy, Festival de Otoño de la Comunidad de Madrid, Les Célestins-Théâtre de Lyon, Change Performing Arts-Milan, La Comète-Scène nationale de Châlons-en-Champagne, La Coursive-La Rochelle, Le Festival d'automne à Paris, Le Grand Théâtre de Québec, Le Théâtre du Nouveau Monde-Montréal, Le Théâtre du Trident-Québec, Le Théâtre français du Centre national des Arts d'Ottawa, TnBA-Théâtre national de Bordeaux Aquitaine, Maison des Arts-Créteil, MC2 : Maison de la Culture de Grenoble, Pilar de Yzaguirre-Ysarca Art Promotions-Madrid, Setagaya Public Theatre-Tokyo, Spielzeit Europa-Berliner Festspiele, The Hans Christian Andersen 2005 Foundation, The Sydney Festival

Ex Machina est subventionnée par le Conseil des Arts du Canada, le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada, le Conseil des Arts et des Lettres du Québec, le ministère de la Culture et des Communications du Québec et la Ville de Québec.

**Création** le 22 février 2005, Québec, Canada

**Durée** 2h 05 sans entracte



## ***Le Projet Andersen*, conte moderne pour adultes**

Répondant à une commande de l'Opéra Garnier, un auteur québécois s'installe à Paris, rue Saint-Denis, afin de créer le livret d'une œuvre lyrique pour enfants tirée d'un récit de Hans Christian Andersen. Son séjour provoque inévitablement des rencontres, d'abord avec le commanditaire de l'œuvre, un administrateur d'opéra qui se découvre des goûts insoupçonnés, puis avec un jeune concierge Maghrebin passionné de graffitis, et enfin avec un chien dont on se demande s'il n'est pas le véritable guide du récit.

S'inspirant librement de deux contes d'Andersen (*La Dryade* et *l'Ombre*) et de quelques épisodes parisiens de la vie du célèbre auteur danois, Robert Lepage s'attarde d'abord, dans *Le Projet Andersen*, à certains thèmes qu'il a déjà fouillés dans d'autres spectacles : l'opposition entre le romantisme et le modernisme, entre l'art officiel et l'art underground, entre le passé et le présent. Mais dans son nouveau solo, le metteur en scène explore aussi les territoires plus troubles de l'identité sexuelle, des fantasmes inassouvis, de la soif de reconnaissance qui se dessinent en filigrane dans la vie et l'œuvre d'Andersen.

Et comme toujours chez Lepage, c'est par le voyage, le mouvement vers l'Autre – vers l'étranger – qu'un québécois tente de découvrir ce qui le touche et l'anime.



## **Le Projet Andersen. Genèse**

Au départ, ce nouveau spectacle solo était une commande du Royaume du Danemark qui célébrait en grande pompe, en 2005, le 200<sup>ième</sup> anniversaire de naissance de Hans Christian Andersen en invitant des artistes de partout dans le monde à produire des œuvres s'inspirant de ses contes pour enfants et de ses romans. Dans mon cas, je devais m'intéresser à lui personnellement. L'idée n'était pas d'en faire une autre biographie mais de trouver comment la vie et l'œuvre de ce grand écrivain scandinave pouvaient trouver écho dans un monde moderne qui a perdu son romantisme et son regard d'enfant. Je savais déjà, grâce à mes solos précédents, que je ne pouvais pas simplement m'intéresser à Andersen mais que je devais plutôt m'identifier à lui.

Chose difficile a priori, ne sachant rien de lui ni de son époque, la lecture de longues biographies souvent très ardues et contradictoires ne simplifiait pas non plus la tâche. Ce sont finalement quelques révélations candides glanées ici et là dans son journal personnel qui m'ont fait comprendre que nous nous ressemblions beaucoup plus que je ne l'aurais voulu. De manière évidente à certains égards; parfois de façon plus... indirecte. Mais il y avait surtout ce sentiment depuis la plus tendre enfance d'être différent des autres, un sentiment qui fait souffrir et qui isole mais qui peut avoir l'avantage de nous faire réaliser que chacun de nous est unique. Il est clair qu'au moment où Andersen écrit *Le Vilain Petit Canard*, il a compris qu'il dépend de nous de savoir transformer les obstacles que la vie nous réserve en possibilités de se réaliser.

De plus, la nature même d'un spectacle solo évoque, qu'on le veuille ou non, l'idée de la solitude et en fait un des thèmes principaux; celle du protagoniste, celle de l'acteur qui l'interprète et, dans le cas qui nous intéresse, celle de Hans Christian Andersen. Après l'avoir côtoyé un peu le temps d'une création, j'aurai au moins compris que mon désir de raconter ne me permet pas seulement de dégorger mon imagination mais me donne l'occasion, comme lui, de sortir un moment de mon isolement et tenter de me faire accepter par le reste du monde.

**Robert Lepage**

## REPERES BIOGRAPHIQUES

### Robert Lepage

Homme de théâtre polyvalent, Robert Lepage exerce avec une égale maîtrise les métiers de metteur en scène, de scénographe, d'auteur dramatique, d'acteur et de réalisateur. Reconnu par la critique internationale, il crée et porte à la scène des œuvres originales qui bouleversent les codes de réalisation scénique classique, notamment par l'utilisation de nouvelles technologies. Il puise son inspiration dans l'histoire contemporaine et son œuvre, moderne et insolite, transcende les frontières.

Il est né à Québec en 1957. Très tôt, il se découvre un intérêt pour la géographie et, attiré par toutes les formes d'art, il en vient à s'intéresser au théâtre. Aussi en 1975, alors âgé de 17 ans, il entre au Conservatoire d'art dramatique de Québec. Il effectue un stage à Paris en 1978. À son retour, il participe à plusieurs créations dans lesquelles il cumule les rôles de comédien, d'auteur et de metteur en scène. Deux ans plus tard, il se joint au théâtre Repère.

En 1984, il crée *Circulations*, une pièce présentée partout au Canada et qui se mérite le prix de la meilleure production canadienne lors de la Quinzaine internationale de théâtre de Québec. C'est l'année suivante qu'il crée *La Trilogie des Dragons*, spectacle qui lui vaudra une reconnaissance internationale. Viennent ensuite *Vinci* (1986), *Le Polygraphe* (1987) et les *Plaques tectoniques* (1988). En 1988, il fonde sa propre société de gestion professionnelle, Robert Lepage Inc. (RLI).

De 1989 à 1993, il occupe le poste de directeur artistique du Théâtre Français du Centre national des arts d'Ottawa. Parallèlement à cette nouvelle fonction, il poursuit sa démarche artistique en présentant *Les Aiguilles et l'Opium* (1991-1993 / 1994-1996), *Coriolan*, *Macbeth*, *La Tempête* (1992-1994) et *A Midsummer Night's Dream* (1992), pièce qui lui permet de devenir le premier Nord-Américain à diriger une pièce de Shakespeare au Royal National Theatre de Londres.

L'année 1994 marque une étape importante dans sa carrière avec la fondation d'une compagnie de création multidisciplinaire, Le Projet Ex Machina, dont il assume la direction artistique. Cette nouvelle équipe présentera coup sur coup *Les Sept Branches de la Rivière Ota* (1994), *Le Songe d'une nuit d'été* (1995) et un spectacle solo, *Elseneur* (1995-1997).

Toujours en 1994, il touche pour la première fois au septième art. Il aborde le cinéma en scénarisant et réalisant le long métrage *Le Confessionnal*, présenté l'année suivante à la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes. Par la suite, il réalise *Le Polygraphe* (1996), *Nô* (1997), un premier long métrage en version originale anglaise, *Possible Worlds* (2000) et enfin, il réalise en 2003 l'adaptation de sa pièce *la face cachée de la lune*. C'est sous son impulsion que le centre de production pluridisciplinaire La Caserne Dalhousie voit le jour en juin 1997, à Québec. Dans ces nouveaux locaux, lui et son équipe créent et produisent la *Géométrie des Miracles* (1998), *Zulu Time* (1999), *la face cachée de la lune* (2000), *la Casa Azul* (2001), *The Busker's Opera* (2004), une nouvelle version de *La Trilogie des Dragons* avec de nouveaux acteurs (2003), l'opéra *1984*, basé sur le roman de Georges Orwell et dont Maestro Lorin Maazel assure la direction musicale (2005) et finalement, *Le Projet Andersen* (2005).

Sa renommée lui vaut plusieurs invitations qui lui permettent d'appliquer sa démarche artistique à d'autres disciplines. C'est avec succès qu'il met en scène, lors d'un même programme, les opéras *Le Château de Barbe Bleue* et *Erwartung* (1992). En 1993, il signe la mise en scène de la tournée mondiale du spectacle de Peter Gabriel, *The Secret World Tour*. Il revient à la scène lyrique en assurant la mise en scène de la



*Damnation de Faust*, au Japon en 1999, puis à Paris en 2001. En 2000, il participe à l'exposition Métissages au Musée de la Civilisation de Québec. En 2002, il fait à nouveau équipe avec Peter Gabriel en assurant la mise en scène du spectacle *Growing Up Live*. En février 2005, il présentait en grande Première *KÀ*, un spectacle permanent du Cirque du Soleil à Las Vegas, dont il signe la conception et la mise en scène. Rappelons que son œuvre est couronnée de nombreux prix. Parmi les plus prestigieux, il reçoit en 1999 la médaille des officiers de l'Ordre national du Québec. En septembre 2000, il est le lauréat du prix de la SORIQ, pour le rayonnement de ses créations hors Québec. En octobre 2001, il est honoré par l'association des World Leaders au Harbourfront Centre, ce qui souligne une fois de plus l'étendue de sa carrière internationale. En 2002, la France lui rend hommage en lui octroyant la Légion d'honneur, il est nommé Grand Québécois par la Chambre de commerce du Québec métropolitain et devient récipiendaire du Herbert Whittaker Drama Bench Award pour sa contribution exceptionnelle au théâtre canadien. L'année suivante, il reçoit le prix Denise-Pelletier, la plus haute distinction accordée par le gouvernement du Québec dans le domaine des arts de la scène, ainsi que le prix Gascon-Thomas décerné par l'école National de Théâtre. C'est en 2004 qu'il se voit attribuer le prix Hans Christian Andersen, remis à un artiste exceptionnel qui contribue à honorer Hans Christian Andersen à l'international. En 2005, il est honoré du prix Samuel de Champlain, remis par l'institut France-Canada pour son apport à la culture française, et du prix Stanislavski pour sa contribution au théâtre international et le rayonnement des productions *La Trilogie des dragons*, *Les Sept branches de la rivière Ota*, *The Busker's Opera*.

## Yves Jacques

Né au Québec, il fait son cours classique au Petit Séminaire où, parallèlement à ses études, il suit des cours en théâtre et en mime au Centre d'Art d'Orford. Il s'intéresse à la musique et est étudiant en percussion au Conservatoire de Musique de Québec. Il débute au théâtre sous la direction de Jean Gascon dans *Floralie* de Roch Carrier. Mais c'est surtout son propre spectacle, la parodie musicale *Slick and the outlags* qui le fait connaître du public. Après une carrière riche tant sur le plan théâtral que cinématographique au Québec, il part s'installer en France, à Paris en 1993.

On a pu le voir dans *L'importance d'être constant* d'Oscar Wilde, dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, dans les mises en scène de Jérôme Savary au Théâtre National de Chaillot.

Il tourne également pour le producteur Charles Gassot (*Beaumarchais*, *Un air de famille*, *Le Bonheur est dans le pré*), avec Claude Miller (*La Classe de neige*, *La Chambre des magiciennes*), et avec Patrice Leconte (*La Veuve de St Pierre*).



## Extraits de presse

### **Le Nouvel Observateur, 29 septembre 2005**

Robert Lepage aura 50 ans en 2007. C'est une star. Il met en scène Peter Gabriel ou le Cirque du Soleil, réalise des films, signe des opéras, mais le théâtre reste son terrain d'aventures privilégié.

Pour l'explorer, il fait feu de tout bois : contes, marionnettes, cabaret, danse, théâtre d'ombres ou installations. En rêveur taraudé par les mystères de l'incarnation, il est fasciné par les techniques qui tentent de capter le vivant : la photographie, le cinéma, la vidéo. Il manipule les images virtuelles avec l'aisance d'un magicien sortant un lapin de son chapeau. Là où tant d'autres s'enivrent de leurs talents de vidéastes, il oblige la technologie dernier cri à s'incliner devant les pouvoirs et la joie du théâtre. (Odile Quirot)

### **Le Figaro, 24 novembre 2005**

Une élaboration d'une précision éblouissante : écriture, mouvement du récit, scénographie, lumières, images vidéo, accessoires, tout ici participe d'une manière très homogène et très fluide à l'enchantement d'une représentation qui semble taillée dans l'étoffe des songes mais nous parle pourtant du réel et nous révèle la personnalité intime et les rêves comme les angoisses, les bonheurs et les chagrins de Hans Christian Andersen... et de bien d'autres « personnages » au passage... Un chef d'œuvre de grâce, d'intelligence, de théâtre. (Armelle Héliot)

### **Le Monde, 20 novembre 2005**

On retrouve l'époustouflante virtuosité formelle de Lepage, qui se joue de l'espace et du temps avec une aisance confondante. Sa capacité à créer des images poétiques avec une savante simplicité : un petit cheval de bois traverse la scène, une forêt ou un parc naît en quelques secondes, une marionnette de femme descend d'un arbre dans la nuit de Paris... (Fabienne Darge)

### **Les Inrockuptibles, novembre 2005**

Tous les personnages [ joués en solo ] sont bien dans leur rôle, c'est-à-dire chamboulés par la vie, contrariés dans leurs désirs et par là même touchants, drôles, voir sublimes. Exactement comme Andersen, à la fois prétexte, alibi et personnage central du spectacle. (Fabienne Arvers)